ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure.

Poudre faite avec la crème de tartre de raisin pur.

Les collections de douanes à Cuba.

Presse Associée.

Washington, 6 mai—Les rapports reçus par le secrétaire par interim Meikeljohn, accusent, à Cuba, une moyenne de collections hebdomadaires s'élevant à $284,692 pour les 5 dernières semaines. Au port de la Havane, les collections, pour la semaine finissant le 29 avril 1899, ont été de $244,339,—excédant de $20,273 sur la semaine précédente, et de $40,353 seulement sur les recettes générales de l'ile, durant les cinq semaines passées.

Rappart du général Otis.

Presse Associée.

Washington, 6 mai—Le général Otis envoie le rapport suivant sur les morts et blessés :

Tués : 3e Kansas, Co. C. 2e lieutenant William A. McTaggart, Co H. soldat Morton Wilcox ; 1er Nebraska, Co G., soldat James Spiery, Co I, William Belden ; 1er Montana, Co K., Thomas S. Callen.

Blessés—20me Kansas : colonel Fred Funston, à la main ; compagnie C, capitaine William Albright, légèrement ; sergent major Cassius Warner, légère. Compagnie D, sergent Jos. Robinson, légère ; compagnie K, caporal Eliex Allison, légère ; compagnie H, Benjamin Oliver, légère ; compagnie C, Frank Sample, grave ; W. M. Tantchen, grave ; compagnie F, Wm McDougall, grave ; compagnie H, William Davidson, grave.

1er Nebraska, compagnie D, H. F. Dunning, grave ; compagnie F. John C. Hoover, grave ; compagnie I, Peter Madson, grave ; compagnie K, William I. Johnson, légère ; Grant Chinn, grave ; compagnie I, Willard D. Mazon, légère.

1er Montana, compagnie K, capitaine Thomas S. Dillon, grave ; Bruce Belknap, légère ; C. Fred W. Smith, légère.

1er Sud Dakota, compagnie B, musicien Van Hook, grave.

51e Iowa, compagnie C, caporal John Cushing, légère ; compagnie E, Everitt Bronson, légère ; compagnie H, Charles Borlin, légère.

2e Oregon, compagnie I, John Greeves ; compagnie J, caporal Edgard Chamberlain.

La situation à Samoa.

Presse Associée.

Washington, 6 mai—Aucun nouvel avis de Samoa n'est arrivé au département d'état, et on croit n'en pas recevoir avant l'arrivée du courrier d'Orient, dans cinq jours environ.

Les commissaires doivent arriver à Apia mercredi prochain, et d'après les informations reçues au département d'état il n'y a pas à craindre de nouveaux soulèvements d'ici là.

Rien dans les rapports n'indique que le consul américain Osborne se soit opposé aux Anglais et aux Américains à Apia en se rangeant du côté des Allemands.

Au sujet du refus du consul de verser ses émoluments au roi Tanu, quoiqu'on n'ait pas de détails, il y a des dispositions à approuver cette décision.

Mort de Mme Whitney.

Presse Associée—

New York, 6 mai—Mme William C. Whitney, femme de l'ancien secrétaire de la marine, est morte aujourd'hui vers une heure de l'après-midi.

Incident sensationnel.

Presse Associée.

Minneapolis, Minnesota, 6 mai—Un incident sensationnel s'est produit ce matin devant le bureau de poste de Minneapolis. Bernard Golling a tenté de tuer sa femme, dont il voulait divorcer. Il avait fait feu une fois quand le juge Gillfillan, qui passait, lui a porté un coup sur la main qui a fait dévier la deuxième balle. Un agent de police accouru pour arrêter Golling a été le point de mire du troisième coup de feu, mais il a trébuché et est tombé, ce qui lui a sauvé la vie. Golling s'est aussitôt suicidé.

Suicide d'un survivant du massacre de Custer.

Presse Associée.

St-Paul, Minnesota, 6 mai—John C. Wagoner, qui portait une balle dans la tête depuis le massacre de Custer, en 1876, s'est suicidé la nuit dernière à Stillwater.

Wagoner commandait le convoi d'approvisionnements du général Custer, et il se trouvait à l'affaire de Little Big Horn. Par une loi le Congrès lui avait accordé une pension spéciale.

Protestation du Club Monticello de Chicago.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 6 mai—Le Club Monticello, de Chicago, a adopté aujourd'hui des résolutions par lesquelles ses membres protestent contre ce qu'ils appellent «la guerre inhumaine et barbare dans les Philippines, et demandent au Président des Etats-Unis de prendre immédiatement des mesures pour y mettre fin.

Projet de convention des Gouverneurs et des Avoués Généraux des Etats du Sud.

Presse Associée—

Austin, Texas, 6 mai—Depuis plusieurs semaines le gouverneur du Texas étudie la question d'une convention des gouverneurs et des avoués généraux des Etats du Sud dans le but d'arriver à une entente pour l'adoption par les législatures de ces états d'une loi uniforme, dans ses clauses et ses tendances, contre les «trusts».

Hier, le représentant Wooten a adressé au gouverneur Sayers une lettre ouverte dans laquelle il lui demande de prendre l'initiative d'une convention de ce genre.

En réponse, le gouverneur dit que s'il a depuis longtemps songé à la convocation des représentants de tous les états du sud dans le but précité, il n'en prendra pas actuellement l'initiative, qu'il attendra, tout au moins, la décision de la législature du Texas relativement au projet de loi contre les «trusts».

Les vivres que nous absorbons donnent de l'énergie au corps comme le charbon qui se consume fournit de la vapeur à un engin.

Les expériences faites par le Professeur Frankland, Ph. D., de London, démontrent que l'huile de foie de morue donne deux fois et demie plus d'énergie que des amidons ou sucs.

L'Emulsion de Scott est un composé de pure huile de foie de morue mêlée d'hypophosphites de chaux et de soda. Elle donne de l'embonpoint et de la force, enrichit le sang, renforce les nerfs et répare les tissus.

50c et $1.00 ; chez tous les pharmaciens.
SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.
(14)

THE F. A. Lambert Co. L'T'D

Successeurs de J. X. Lambert,
Maison Etablie en 1837.
Importateurs et Marchands en Gros
—::DE::—
LIQUEURS, VINS, CORDIAUX, ETC.
—PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE—
Golden Bitters.
Seuls Agents à la Nouvelle-Orléans pour les Célèbres
WHISKIES RYE
—::DE::—
WM. LANAHAN & SON,
De Baltimore.
328-330-332 Magazine St.
TELEPHONE No 359.
2 mars—3 m—dim mar jeu

LA SITUATION DANS L'ILE DE CUBA.

Presse Associée

La Havane, Cuba, 6 mai—Les déclarations du général Lacret et d'autres leaders de l'assemblée publiées aujourd'hui peuvent être considérées comme tendant à exciter les Cubains contre les Etats-Unis et à les induires à violer les lois.

Le général Lacret est cité comme ayant dit que s'il nedoute pas des intentions honorables des Etats-Unis envers les Cubain l'ignorance des départements de l'administration à propos de l'état de choses existant cause des troubles et des malentendus.

Le général aurait dit aussi qu'il ne voyait pas comment les Cubains des basses classes pourraient vivre cette année.

Il a ajouté :

Les recoltes sont faites, les affaires sont languissantes et l'industrie est morte. Le capital de l'ile est enfermé et le capital étranger est timide. L'opinion générale est que les Cubains affamés seront bientôt obligés de voler pour ne pas mourir.

Je ne saurais les blâmer, a dit le général Lacret. Quant aux $3,000,000 envoyés par les Etats-Unis à l'armée cubaine ils seront promptement dépensés dans les cafés et ne seront conséquemment d'aucune aide.

Ce sont des déclarations de ce genre, que répètent d'autres Cubains, qui causent des désordres, croit-on. Les grèves se multiplient. Les ouvriers du port de Cienfuegos ont de nouveau quitté le travail.

Le général Wilson a ordonné le nettoyage des réservoirs et de l'aqueduc de Cienfuegos. Leur malpropreté est, croit-on, la cause du grand nombre de maladies dans la ville.

Les sœurs de charité de Matanzas, qui occupe une bâtisse appartenant à la Beneficencia, une société de bienfaisance, ont reçu l'ordre de la quitter. Mais il a été demandé au général Brooke d'intervenir, et il a défendu par télégraphe aux directeurs de la Beneficencia d'expulser les sœurs, qui sont sous la protection des Americains.

Les habitants de quinze districts comprenant soixante-dix villages ont adressé aux autorités des pétitions pour obtenir la permission de construire des routes entre divers points.

Le général Brooke a décidé que dorénavant les soldats seront enterrés au cimetière militaire de Mariano et non au cimetière colonial.

LES INTENTIONS —DU— Gouvernement des Etats-Unis à l'égard des Philippins.

Presse Associée.

Washington, D. C., 6 mai.—On croit qu'un des buts que poursuivent les Philippins est d'obtenir l'assurance que, quelle que soit la forme de gouvernement qui sera adoptée, des places lucratives et influentes seront réservées à leurs leaders.

Les fonctionnaires de Washington ne voient dans ces aspirations rien d'irréconciliable avec un gouvernement ferme établi dans les îles par les Etats-Unis. L'occasion en serait donnée aux Philippins par l'institution de municipalités et même de gouvernements de provinces sous la direction de natifs.

Des fonctionnaires américains seraient convenablement répartis dans les îles en qualité d'inspecteurs. Ils auraient l'instruction d'intervenir aussi peu que possible dans les affaires locales, aussi longtemps que lesdites affaires seraient conduites sans abus.

Quelques garnisons aux points stratégiques, garnisons soutenues par des forces navales, seraient suffisantes, croient les autorités de Washington, pour maintenir la souveraineté des Etats-Unis, tout en donnant satisfaction aux aspirations des Philippins à l'autonomie.

Des instructions à cet égard ont été données à la commission américaine envoyée aux Philippines, et M. Schurman, qui en est le président, est particulièrement confiant dans l'acceptation de ces conditions par les insurgés.

Les rapports reçus ce matin établissent que Lawton rencontre peu de résistance dans sa marche au nord, que les insurgés s'enfuient devant ses troupes et, fait beaucoup plus important, qu'ils jettent leurs armes. Tout indique donc que la fin est proche. Jeter les armes, disent les autorités de la marine, est le résultat d'un manque de munitions.

Quant aux officiers de l'armée ils sont d'avis que c'est le manque de munitions ou le manque de courage qui a décidé les Philippins à jeter leurs fusils.

Au nord de Balanag, où il se trouvait ce matin, Lawton semble faire converger ses forces sur le mont Arayat, à une distance d'environ seize milles.

C'est à ce point, situé à un coude que forme le Rio Grande, que les insurgés tenteront une dernière lutte, a prédit le général Otis.

Le général McArthur a quitté San Fernando et se dirige également au nord, et les deux colonnes arriveront à la dernière forteresse des rebelles dans quatre jours environ, s'ils ne rencontrent qu'une opposition ordinaire : de sorte que si la diplomatie échoue, il y a des raisons d'espérer la fin de l'insurrection, pour des raisons purement militaires, d'ici une semaine ou deux.

Ouverture, le 8 Mai.
Clôture, le 31 Mai 1899.
Donnée sous les auspices de l'Union Progressive, Limitée, de la Nouvelle-Orléans.
EXPOSITION —DE— L'ETAT DE LA LOUISIANE

"L'événement de gala du Sud."
"Rien de pareil n'a été vu depuis l'Exposition de 1884."
"Une heureuse clôture du siècle."

Traits Caractéristiques de la Fête :
Département complet de travaux de femmes.
Colossale Jubilé de Paix.
Grande Exhibition de Chevaux.
Merveilleux "Midway".
Courses de Chevaux excitantes.
Exhibition de Volatiles.
Exhibition de Bestiaux et de Porcs.
Concerts d'Orchestre le jour et le soir.
Grande Exposition de Fruits et de Légumes.
Merveilleuse Exhibition Mercantile et Manufacturière.
Parade unique de véhicules de première classe avec décorations florales à profusion.
TAUX REDUITS SUR TOUS LES CHEMINS DE FER.....

Entrée.....25 sous.
Portes ouvertes tous les jours dès 10 heures du matin.
24 avri—1m

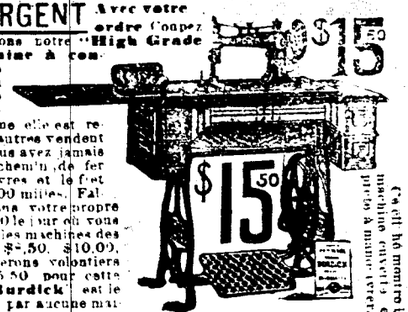
D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.
nov—92—1 an—mer. jeu. dim

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et ferme le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,
511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.
—AGENTS DES—
"BUCKS" STOVES ET RANGES,
"OUR LEADER" STOVES ET RANGES.
Stoves Délivrés, Installés et Réparés.
1er jan—dim mer

Morphine, Opium, Cocaine et Chloral
Habitudes positivement GUÉRIES sans souffrance ou désir, en peu de temps. Peu importe la quantité absorbée. PAS DE PAIEMENT AVANT GUÉRISON.
$500,00 Récompense donnée pour tout cas non guéri comme dit ci-dessus.
Première Médaille et Référence de Banque. Ecrire au
COTTAGE SANITARIUM,
Lock Box 20. ABBEVILLE, LA
16avril—Dim Mer—1m

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT Avec votre ordre Coupez cette annonce et nous vous enverrons notre "High Grade Drop Cabinet Burdock" Machine à coudre par fret C. O. D. sujette à votre examen. Vous pourrez l'examiner au dépot du chemin de fer le plus près de chez vous et si vous la trouvez parfaitement satisfaisante exactement comme elle est représentée égale aux machines que les autres vendent $60.00 et le meilleur Bargain dont vous avez jamais entendu parler, payez à l'agent du chemin de fer notre prix spécial de $15.50 120 livres et le frêt ne monteront à 75 sous pour chaque 500 milles. Faites en un Essai de Trois Mois dans votre propre maison et nous vous remettrons $15.50 le jour où vous ne serez pas satisfait. Nous vendons les machines des différentes marques et fabriques à $8.50, $10.00, $11.00, $12.00 et au dessus et donnerons volontiers notre catalogue de ces machines. $15.50 pour cette machine Drop Desk Cabinet Burdick est le plus avantageux bargain jamais offert par aucune maison.



Ceci ne montre la machine couverte et prête à manœuvrer.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS par des fabriques inconnues qui copient nos annonces, offrant des machines inconnues sous divers noms avec des offres spéciales. Ecrivez à quelque connaissance à Chicago et apprenez ceux qui offrent de la sécurité et ceux qui n'en offrent pas.

THE BURDICK possède toutes les améliorations modernes et tous les bons points de toutes les machines de premier ordre fabriquées, et les défauts d'aucunes. Faite par les meilleurs fabriques de l'Amérique, des meilleurs matériaux.

L'AGENT PEUT ACHETER Solid Quarter Sawed Oak —DROP DESK CABINET—

Forme comme les Pianos, une illustration montre la machine fermée de haut disparaissant de la vue et pouvant servir comme table de centre, ou bureau, l'autre ouverte avec grande table et le haut en place et prête à manœuvrer. 4 tiroirs de fantaisie, dernier dessin de 1899 de cadres légers (keistone frame) sculptés, à panaux, et fini avec décorations à relief, poignées de tiroirs en nickel, sur quatre roulettes pédale ajustables (avec ball bearing), véritable "Smyth Iron Stand". Très beau bras—High Arm Head—quatre mouvements positifs navette vibrante s'enfilant seule, remplisseur de bobine automatique, attachements ajustables, tension libre et patentée, tone de cachet améliorée, presseur ajustable, enveloppe de navette améliorée, barre à aiguille patentée, protecteur de robes patenté, bras superbement décoré et bordé d'ornements NICKEL &c.

GARANTIE la machine la plus légère, la plus durable et celle faisant le moins de bruit, qui soit fabriquée. Chaque pièce de la machine est fournie et notre Livre Gratis de Renseignements démontre exactement comment chacun peut s'en servir et faire de l'ouvrage simple aussi qu'des ouvrage de fantaisie. Une Garantie de 20 Ans est envoyée avec chaque machine.

CELA NE VOUS COUTE RIEN de voir et examiner cette machine, comparez-la aux machines que votre marchand vend de $40.00 a $60.00 et alors si vous êtes convaincus que vous gagnez de $25.00 à $40.00, payez votre agent de frêt les $15.50. Nous devons vous renvoyer les $15.50 à tel moment en deça de trois mois si vous n'êtes pas satisfaits. Commandez aujourd'hui, ne retardez pas. (Sears, Roebuck & Co sont foncièrement honnêtes.—Editeur.)

Adressez, SEARS, ROEBUCK & CO. 'Inc.' Chicago, Ill.

Aucune ANÉMIE ne Resiste à l'
HÉMOGLOBINE
de Vor DESCHIENS
Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les D...
VIN ❖ ÉLIXIR ❖ SIROP ❖ DRAGÉES
et HEMOGLOBINE GRANULÉE
Exiger la marque de fabrique ci-contre, la signature ADRIAN et Cie et le nom exact de Vor DESCHIENS.

LA MÉDECINE NOUVELLE
16me ANNÉE — JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME — 16me ANNÉE
ABONNEMENT : 25 FRANCS PAR AN
Envoyé FRANCO et GRATUITEMENT pendant deux mois à toute demande adressée à :
HOTEL de la MÉDECINE NOUVELLE, 19, rue de Lisbonne, PARIS
Et ses mois de traitement contre l'Anémie, la Chlorose, les affections nerveuses, Neurasthénie, Ataxie, Albuminurie, Artériosclérose, Dyspepsie, Diabète, Maladies de l'Estomac, du Foie, de l'Utérus, des Reins, des Voies Urinaires, Infl. etc., Névralgies, Migraine, Neurasthénie, Phthisie, Paralysie, Rhumatisme, Obésité, Fièvres palustres, Jaunisse, Goutte, Sciatique, Eczema, etc.
SOULAGEMENT IMMEDIAT — ARRÊT DE TOUTE DOULEUR.

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No 77. Commencé le 8 février 1899

Mamz-elle MIOUZIC

—PAR—

GEORGES PRADEL.

TROISIÈME PARTIE.

UN DUEL D'AMAZONES.

III.

Comme bien on pense, ce brave Richard n'était point mort. Autrement notre récit serait déja terminé, par la disparition de notre principal personnage.

Non, il n'était pas mort, mais il n'en valait guère mieux. Les crânes fendus ne se raccommodent pas avec de la simple colle, et le pauvre Foot-Dick avait le crâne bel et bien fendu !

Qui avait fait le coup ?

Oh ! cette fois, l'attentat n'avait point été préparé par les soins de l'aîné. Lord Lyfford, on le sait du reste, n'avait plus qu'un amour au cœur, et bien qu'il exécrât toujours son cadet, la passion furieuse qui l'avait tout entier envahi le tenaillait trop, âme et corps, pour qu'il lui restât le temps de s'occuper de cette haine.

Mais d'autres ennemis étaient nés pour Foot-Dick, des ennemis acharnés qu'il ne connaissait même pas de vue, mais qui le suivaient pas à pas dans l'ombre.

La maison Tempier, par l'intermédiaire de son agent Saturnin Pochet, se chargeait de déshonorer Foot-Dick, autrement dit, le baronnet Richard Barcklay, — il eut été bien plus profitable de carrément supprimer le défenseur de la comtesse Aline de Chazay et de sa fille Colette.

Aussi, André Lowel s'était-il mis à suivre pas à pas Saturnin Pochet, se disant avec juste raison qu'une collision entre ces deux hommes était fatalement inévitable.

Et André Lowell se rendait chaque soir au bar où pérorait Saturnin, et il demeurait là tapi dans un coin, blotti dans l'ombre, comme un fauve à l'affût.

— C'est la carte forcée, — se répétait-il, — le baronnet finira bien par y arriver.

Et le bandit partait d'un principe absolument vrai.

Ce principe est celui-ci :

Quand on dit du bien de vous, il y a des chances pour que ce bien ne parvienne jamais à vos oreilles ; mais si l'on vous vilipende, si l'on vous calomnie, si l'on vous déchire, tenez pour certain que vous finirez toujours par en être informé.

André Lowel n'avait pas eu longtemps à attendre.

Promptement Foot-Dick était averti, on s'en souvient, des infamies débitées sur son compte.

Et de son coin où André Lowel buvait sans adresser un mot à personne, un chapeau de feutre rabattu sur les yeux, il avait vu entrer Foot-Dick.

Alors dans le brouhaha de la batterie, dans le tumulte de l'échauffourée, armé d'un siphon, il avait bondi, tel un tigre s'élançant sur sa proie, et le malheureux Richard s'écroulait comme on l'a vu, le crâne fracassé.....

André, profitant de l'émoi, de la bousculade, sortait du bar, s'élançait dans la rue, courait jusqu'au premier coin, où il reprenait un pas calme, régulier, faisait signe à une voiture qui passait, et filait au grand trot, sans laisser trace de son passage. En route, il jetait son chapeau de feutre à bords rabattus, sortait de sa poche une casquette de voyage.

Désormais, il était à l'abri et de son ennemi il s'était débarrassé lâchement.

On ramenait Foot Dick chez lui.

Etait-il mort ?.... on ne savait.... Le sang avait cessé de couler, mais l'évanouissement du blessé persistait encore.

On songe au réveil de Mme Victoire et de Colette !!!....

Aline ne perdit pas connaissance, ne poussa pas un cri, donnant ses soins au moribond, mais sa première pensée courut à ses beaux-frères.

—Ce sont eux, encore, — répéta-t-elle, — eux toujours !.....

" J'en étais bien sûre, — ajouta-t-elle, — que le malheur s'abattrait sur nous encore !.... J'ai rencontré André, Simon n'était pas loin, j'en suis certaine !.... Ils nous cherchent !.... ils nous guettent !.... Ne savent-ils pas désormais que nous sommes vivantes, ma fille et moi !..... Ils nous cherchent ! Ils nous guettent !..... Et ce pauvre cher et malheureux garçon a été frappé encore pour nous !....

Non ! Foot-Dick n'était pas mort, mais les médecins ne répondaient pas de ses jours et, consultés par Aline, hochaient la tête d'une façon inquiétante.

L'avons-nous dit ? Paris, avec son indifférence habituelle, s'était occupé quarante-huit heures de l'aventure. Foot-Dick !.... Comprenez-vous !..... La tête cassée par un ivrogne dans un bar !....

On aimait bien Foot-Dick cependant.... Mais.... un autre drame, un crime nouveau, et l'accident de Foot Dick n'avait même pas vécu ce que vivent les roses.

On le soignait, on le dorlotait ; Mme Victoire et Colette n'allaient même plus au Cirque, ne quittant pas leur blessé et résiliant même l'engagement de miss Miouzic, qui, du reste, tirait à sa fin.

Quant à celui du clown, il tombait à néant par la force même des choses, l'administration ne pouvant pas être réellement rendue responsable d'un accident survenu après boire, dans un bar !....

Comme un malheur n'arrive jamais seul, le sort s'acharnait après ces trois êtres. Une maison de banque sombrait et les engloutissait dans sa ruine.

Restait le majorat incessible insaisissable du baronnet Richard Barcklay. Mais il fallait emprunter, et Dieu sait à quelles nécessités angoissées se trouva réduite la créature énergique, vaillante, continuait à s'armer de courage, à lutter pour les deux êtres qu'elle aimait.

Enfin, Foot-Dick, le cher Foot-Dick, fut hors de danger. La fracture du crâne s'était recollée, il ne restait plus au blessé qu'une grande faiblesse.

Et un convalescent n'est pas en forme pour exécuter des tours de force.

Foot-Dick parlait peu, en cet espace de temps où, marchant péniblement au bras de Mme Victoire, il essayait ses forces.

Du Bordeaux, des biftecks, et les pâles couleurs faisaient place à un sang chaud qui recommençait à couler à nouveau et à colorer légèrement le charmant visage du jeune homme.

Mais il se demandait avec angoisse s'il allait pouvoir reprendre son art, son métier, s'il pourrait redevenir comme par le passé le brillant Foot-Dick, et recommencer ses tours de force et d'adresse.

Une nuit, un bruit inusité frappa les oreilles toujours anxieuses d'Aline.

Elle se leva, se vêtit en hâte, et sur la pointe du pied, arriva jusqu'à la chambre de Foot-Dick.

Il y avait nombre de jours déja que Richard, se portant beaucoup mieux, étant complètement hors de danger, n'était plus l'objet d'aucune veille pendant la nuit.

Avec des précautions infinies, cette porte que Mme de Chazay avait fait consciencieusement huiler pendant les jours d'angoisse pour ne pas troubler le léger sommeil du blessé, elle put l'entre-bâiller sans faire le moindre bruit.

Et le spectacle qu'elle eut devant les yeux lui poigna le cœur.

Foot-Dick vêtu seulement d'un pantalon de toile et d'une chemise, avait installé lui même au plafond de solides crampons auxquels était accroché un trapèze.

Et le malheureux clown faisait de surhumains efforts pour s'élever, pour recommencer ses exercices passés.

Et après de nombreuses tentatives infructueuses, après bien des inutiles essais, Foot-Dick, désolé, désespéré, se jeta brusquement sur son lit, et entouissant sa tête dans son oreiller sanglota longuement en répétant :

—Je ne puis plus !.... Je ne puis plus !....

Aline se retira sur la pointe du pied, n'osant pas troubler cette douleur.

Sur ces entrefaites une dépêche arrivait, dépêche inattendue, elle était transmise par un agent dramatique.

Elle était adressée à Mamzelle Miouzic.

" Propose engagement, — disait la dépêche. Répondez conditions par fil.

" HUGH CRICKTON.

Hugh Crickton est le directeur de l'un de ces grands, de ces immenses cirques américains qui sillonnent le monde entier avec leurs chars dorés, les